



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

GES

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

lats regardés comme peu soumis aux décrets de l'Eglise. De grade en grade, Gery parvint à être élu supérieur général de son ordre en 1778, & il mourut d'une attaque d'apoplexie le 7 octobre 1786. Nous avons de lui des *Sermons*, des *Prônes*, & quelques *Panegyriques*. Ce recueil est en 6 vol. in-12, Paris, 1788.

GERYON, roi des trois isles de Minorque, Majorque & Ivica (anciennement les isles Baléares & Ebuse) avoit trois têtes avec une seule ame. Horace l'appelle *Ter amplum Geryonem*. Il fut tué par Hercule, parce qu'il nourrissoit des bœufs avec de la chair humaine. Un chien à trois têtes & un dragon à sept, gardoient ces bœufs : Hercule tua aussi ces monstres.

GESLEN ou GHELEN, (Sigismond de) *Gelenius*, né à Prague, fut correcteur de l'imprimerie de Froben, emploi qui alors supposoit du mérite & du talent, & mourut en 1554, après avoir traduit du grec en latin, *Josephe*, *S. Justin*, *Denis d'Halicarnasse*, *Philon*, *Appien*, & d'autres auteurs.

GESLER, d'autres disent GRISLER, gouverneur de la Suisse, ou du moins du canton d'Uri, pour l'empereur Albert, provoqua, dit-on, par ses vexations & ses cruautés le soulèvement de ces peuples : mais les critiques ne sont pas d'accord sur toutes les particularités qu'on en raconte. Voyez TELL.

GESNER, (Conrad) surnommé le *Pline d'Allemagne*, né à Zurich en 1516, mort en 1565, à 49 ans, professa la médecine & la philosophie avec

beaucoup de réputation. Après avoir employé toute sa vie à la culture des lettres, il voulut mourir au milieu d'elles. Attaqué de la peste, & se sentant près de son dernier moment, il se fit porter dans son cabinet, où il expira. La botanique & l'histoire naturelle l'occupèrent toute sa vie. Beze dit « qu'il » avoit lui seul toute la science » qui avoit été partagée entre » Pline & Varron ». Sa probité & son humanité le firent autant estimer que son savoir. L'empereur Ferdinand I, qui confidéroit Gesner, donna à sa famille des armoiries, qui marquoient les matieres qu'il avoit approfondies. C'étoit un écu écartelé. Dans le premier quartier on voyoit une Aigle aux ailes déployées ; dans le 2e. un Lion armé ; dans le 3e., un Dauphin couronné ; dans le 4e., un Basilic entortillé. On a de lui : I. Une *Bibliothèque universelle*, publiée à Zurich, en 1545, in-fol. C'est une espece de Dictionnaire d'auteurs & de livres, dont on donna un *Abrégé* en 1583, in-fol., plus estimé que l'ouvrage même. II. *Historia Animalium*, Zurich, 1551, 4 vol. in-fol. Cette compilation offre de grandes recherches ; mais elle n'est pas toujours exacte. III. Un *Lexicon Grec & Latin*, 1560, in-folio. Gesner possédoit bien ces deux langues ; mais comme il écrivoit pour avoir du pain, ainsi qu'il l'avoue lui-même dans sa Bibliothèque, ses ouvrages ne sont pas exempts de fautes. IV. *Opera Botanica*, Nuremberg, in-fol., 1754. C'est à Gesner que nous devons l'idée d'établir les genres des plantes, par rapport à

leurs fleurs, à leurs semences, & à leurs fruits. On doit regarder comme une perte considérable, celle du *Grand Herbier* qu'il avoit entrepris, & dont il parle souvent dans ses différens écrits sur la botanique.

GESNER ou GESSNER, (Salomon) né à Zurich en Suisse, s'est fait une réputation très-distinguée parmi les poètes Allemands, & a mérité une place parmi le petit nombre des écrivains modernes, qui, dans leur genre, ont paru balancer le mérite des anciens. On ne peut au moins lui refuser le mérite d'avoir étendu les limites, dans lesquelles s'étoit renfermée jusqu'ici la Pastorale, en lui donnant un intérêt tout-à-la-fois plus moral, en joignant aux peintures les plus naïves de la simple nature, des situations plus touchantes & plus variées, avec un caractère de mœurs plus pur & plus idéal. Il faut convenir toutefois que ce genre par lui-même n'est pas favorable aux mœurs; la tendresse en fait le ressort & le but; & en général ces sortes de lectures ne peuvent qu'énerver les cœurs des jeunes lecteurs, réprimer l'énergie de leur ame dans son premier essor, & étouffer les grands sentimens dans leur naissance. Son Poème: *La Mort d'Abel*, qui renferme de grandes beautés, est le titre le plus solide de sa gloire. Il est mort à Zurich, d'une attaque d'apoplexie, le 2 mars 1788, âgé de 62 ans. Ses *Œuvres* ont été imprimées à Reutlingen, 1775, 3 vol. in-12; elles font partie d'une grande collection de poètes Allemands.

GESSÉE, (Jean de la) né

en Gascogne en 1551, & secrétaire du duc d'Alençon, a laissé des *Poésies latines & françoises*, assez ignorées. Le recueil des premières parut à Anvers en 1580, in-8<sup>o</sup>; & celui des secondes, en 1583, in-8<sup>o</sup>.

GESTEL, (Corneille Van) né à Malines en 1658, fut curé aux environs de Gand, puis chanoine de Malines, où il mourut le 19 janvier 1748. Nous avons de lui *Historia sacra & profana Archiepiscopatus Mechliniensis*, avec fig. La Haye, 1725, 2 vol. in-fol. Cette Histoire estimable par le grand nombre de faits qu'elle renferme, par l'étendue des recherches, & par l'ordre qui y regne, ne l'est guere du côté du style.

GÉSVRES, voy. POTIER.

GETA, (Septimius) fils de l'empereur Sévere & frere de Caracalla, eut l'humeur féroce dans son enfance; mais lorsque l'âge eut développé son caractère, il parut doux, tendre, compatissant, sensible à l'amitié. Un jour que Sévere vouloit faire périr tous les partisans de Niger & d'Albin, & que Caracalla lui conseilloit d'immoler leurs enfans avec eux, Geta dit: « Ne faisons point cela; » trop de personnes seroient » fâchées de la victoire que » nous venons de remporter » sur les rebelles ». Caracalla ne pouvoit le souffrir. Sa jalousie éclata après la mort de Sévere, lorsque Geta partagea l'empire avec lui. Après avoir inutilement essayé de s'en défaire par le poison, il le poignarda entre les bras de Julie, leur mere commune, qui voulant parer les coups, fut blessée